

Ah! vous dirai-je, Maman



Ah! vous dirai-je, Maman,
Ce qui cau-se mon tourment,



Depuis que j'ai vu Sylvandre
Me regarder d'un air tendre,



Mon coeur dit à chaque instant,
Peut-on vivre sans amant ?

L'autre jour dans un bosquet,
De fleurs il fit un bouquet,
Il en para ma houlette
Me disant : « Belle brunette,
Flore est moins belle que toi,
L'Amour moins tendre que moi. »

« Étant faite pour charmer,
Il faut plaire, il faut aimer ;
C'est au printemps de son âge,
Qu'il est dit que l'on s'engage.
Si vous tardez plus longtemps,
On regrette ces moments. »

Je rougis, et par malheur,
Un soupir trahit mon coeur.
Le cruel avec adresse,
Profita de ma faiblesse
Hélas ! Maman un faux pas
Me fit tomber dans ses bras.

Je n'avais pour tout soutien
Que ma houlette et mon chien
L'Amour voulant ma défaite,
Écarta chien et houlette.
Ah ! qu'on goûte de douceur
Quand l'amour prend soin du coeur.